

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 43 (1986)
Heft: 6

Artikel: Handball : ère nouvelle ouverte par le Championnat du monde! : Avis de l'entraîneur et du technicien
Autor: Mühlethaler, Urs
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998417>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

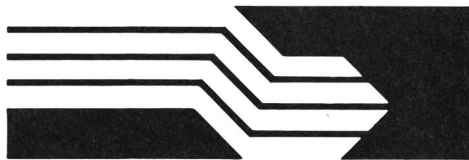
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Handball: ère nouvelle ouverte par le Championnat du monde!

Avis de l'entraîneur et du technicien

Urs Mühlethaler, chef de la branche sportive à l'EFGS
Traduction: Yves Jeannotat

L'adaptation du «reportage illustré» d'Hugo Lörtscher, que j'ai présenté dans le précédent numéro de MACOLIN, proposait aux lecteurs l'avis de l'amateur de handball au terme du Championnat du monde organisé en Suisse; celui du simple observateur, aussi, qui découvrit, sur place ou par le biais du petit écran, les traits tout à la fois fascinants et déroutants d'un sport fort méconnu encore, du moins en Romandie. Technicien affirmé et entraîneur reconnu, Urs Mühlethaler fait part, aujourd'hui, de son analyse, appréciation utile et précieux complément d'information. (Y.J.)



Corée - Islande.

Trois qualités fondamentales

Les différents matches du récent Championnat du monde de handball ont dévoilé trois qualités (puissance, rapidité, adresse) nouvelles et pourtant fondamentales. Elles permettent d'affirmer que ce sport est en train de quitter un système par trop lourd pour s'engager dans une voie nouvelle, beaucoup plus attrayante parce que toute faite de vitesse et d'imprévu!

Si la majorité des rencontres ont offert un jeu étonnamment spectaculaire, c'est sans doute parce que les «grandes nations» traditionnelles (Roumanie, URSS, Pologne, Tchécoslovaquie), celles dont la supériorité est généralement telle, qu'elle a pour conséquence d'exercer un effet paralysant sur les autres, ont moins bien joué que d'habitude, et parce que les «petites équipes» (Suède, Islande, Hongrie et Corée) ont su se surpasser. D'une façon générale, on peut constater que le niveau international moyen s'est élevé d'un cran. A quoi est-ce dû? Peut-être au boycottage des Jeux olympiques de 1984? Cette question restera ouverte!

Condition physique

Puissance, rapidité et adresse donc, voilà les trois facteurs qui caractérisent les bons joueurs de handball aujourd'hui. Comme Hugo Lörtscher l'a déjà fait remarquer dans son article (5/1986), les bulldozers n'ont plus aucune chance de s'adapter au rythme élevé du jeu «nouvelle version». La taille et la force ont perdu leur prépondérance et, dans le cadre du récent championnat, les «plus petits» (les Coréens, Mihaly Kovacs par exemple) ont démontré qu'ils avaient à nouveau un rôle important à tenir, aux ailes tout particulièrement, mais aussi en retrait.



Le handballeur de cette fin de vingtième siècle est un athlète complet et sa parfaite condition physique augmente considérablement son potentiel technique. Mais, pour parvenir à ce niveau, il faut bien le souligner, il doit absolument se soumettre à un entraînement fonctionnel de détente, de vitesse, de mobilité et d'adresse. Sans doute, le travail de la force et de l'endurance est indispensable lui aussi, mais durant la période de préparation, ces deux facteurs forment le socle sur lequel les autres, plus spécifiques, vont venir prendre appui.

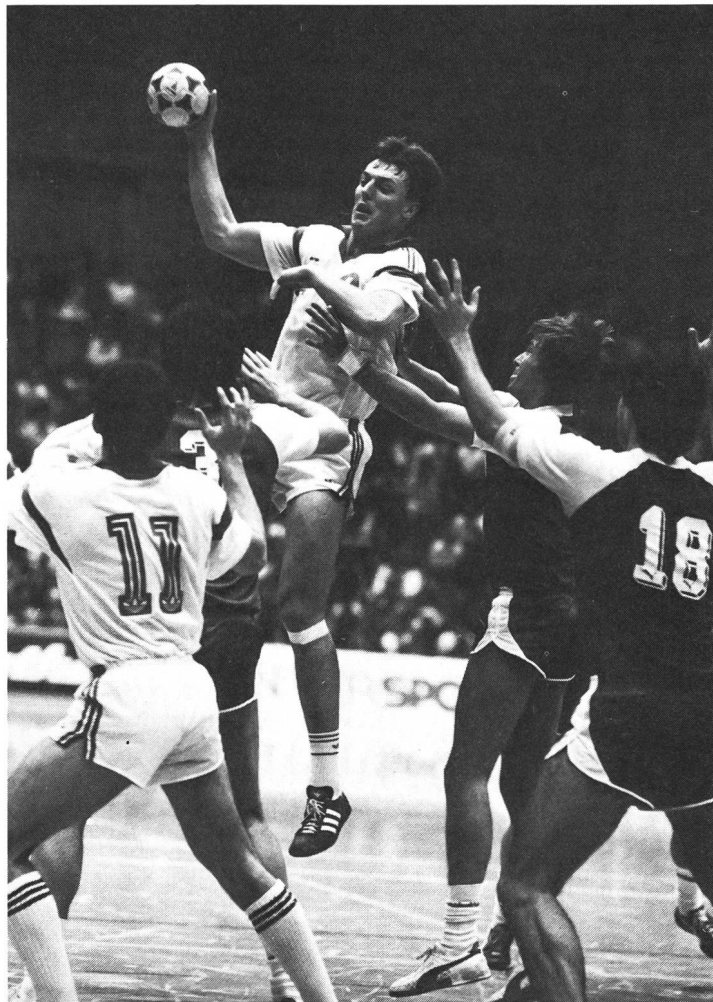
Les entraîneurs sont instamment invités à concevoir leurs programmes, peu importe le niveau auquel ils s'adressent, en conséquence et ceci aussi bien en ce qui concerne le contenu que le but à atteindre. Lorsqu'ils ont à faire à des juniors surtout, ils accorderont une attention particulière à l'amélioration de l'adresse et, d'une façon générale, à celle de la coordination des mouvements.

Technique

Comme je viens de l'expliquer, une bonne condition physique permet d'améliorer nettement la maîtrise du geste technique. On s'en rend compte, surtout, lors des débordements (percées) et des tirs: tirs directs, tirs au niveau des hanches, toutes les formes de tirs en suspension (feintes à l'appel, haut du corps fléchi, mouvements du bras retenu ou accéléré, appel sur les deux jambes), en particulier de la part des arrières, ballons savamment vrillés, habileté démontrée, par les ailiers et les pivots, à tromper le gardien.



Hongrie – Algérie.



Suisse – RFA.

A mon sens, les entraîneurs doivent avoir à cœur, lorsqu'ils travaillent avec des juniors, d'afficher leurs qualités individuelles, d'élargir leurs possibilités, de mettre au point des spécialités, des traits inhabituels, et ceci à partir de la détente et de la puissance de tir. Le jeu moderne exige qu'ils sachent tirer en suspension après une (au maximum deux) foulée(s) d'élan.

Les Championnats du monde ont présenté tout un éventail de « percées », avec et sans ballon. Le système défensif « agressif » libère des secteurs (surfaces) qui permettent aux contre-attaques de mieux se développer. J'ai constaté avec plaisir que, dans le jeu 1:1, non seulement les ailiers, mais les arrières également étaient en mesure de varier plus fortement leurs actions.

Personnalité du joueur

Le récent événement mondial a démontré aussi que chaque équipe disposait, à l'heure actuelle, d'au moins deux ou trois joueurs de classe internationale capables de faire à eux seuls la décision d'un match. Ce fut le cas, pour ne donner que quelques exemples, d'Isakovic, de Vujovic et de Cvetkovic chez les Yougoslaves, de Kovacs chez les Hongrois, de Wahl et de Wiegert chez les Allemands de l'Est, de Jilsen chez les Suédois et de Kang chez les Coréens.

Tactique

Défense

Grâce à la condition physique excellente des joueurs (vitesse et détente), le système de défense « agressif » est devenu particulièrement efficace et le 3:2:1 – même si ses applications sont fort diverses – occupe donc une place prépondérante dans la conception du jeu.

On a remarqué avec un certain étonnement que pratiquement aucune équipe n'applique le même système du début à la fin d'une partie. En fonction de l'évolution de la situation, on passe inopinément du jeu offensif au jeu défensif ou vice-versa, du 3:2:1 au 3:3, au 5:1, voire au 1:5, toutes ces variantes exigeant une maîtrise physique parfaite, au niveau des jambes surtout (vitesse, endurance-vitesse).

Attaque

Par leur « agressivité », ces différentes formes de défense exercent une influence indiscutable sur le jeu d'attaque. Aujourd'hui, la durée d'une attaque se situe entre 15 et 30 secondes.

Particularités

Les Championnats du monde ont présenté en outre quelques particularités qui méritent d'être relevées :

- La contre-attaque est au cœur du jeu offensif et les meilleures équipes la maîtrisent à la perfection (on a rarement vu, précédemment, autant de contre-attaques individuelles)
- La phase d'organisation est très courte, voire inexistante
- Le système 1:1 revêt une énorme importance à toutes les positions
- Les déplacements sans ballon sont devenus l'élément tactique de base lors du déploiement d'une attaque: les ailiers se précipitent sur le cercle, les arrières feignent sans être en possession du ballon, etc.

En bref: pénétrer dans chaque brèche laissée ouverte par le système défensif adverse, et ceci en appliquant toutes les variantes possibles et imaginables, constitue le nerf du handball moderne.

La tactique basée sur différentes formes d'attaque à 2 ou 3 joueurs semble être à l'ordre du jour, la mobilisation de 5 ou 6 joueurs se heurtant, la plupart du temps, à l'obstruction, par l'adversaire, du cheminement du ballon.

En résumé, on peut dire que la voie empruntée par le « nouveau handball » est une voie salvatrice pour ce sport, car elle contribue à rehausser son côté spectaculaire, tout en le rendant plus « beau » et plus passionnant à suivre. ■